

Punition de latin

Numéro d'inventaire : 2012.02345.3

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1945 (vers)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : Feuille simple détachée de cahier, réglure Seyès. Manuscrit encre bleue.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm (dimensions de la feuille)

Notes : Cet élève (Loisel) a eu deux punitions par le professeur de latin la même année : 3.3.02 / 2012.02345.4.

Mots-clés : Punitions

Latin

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : 3ème

Nom de la commune : Cannes

Utilisation / destination : enseignement (La punition était de faire une version latine (du latin au français).)

Historique : Année scolaire 1944-1945. Classe de 3e A. Collège de Cannes. L'élève a eu une punition par le professeur de latin M. Buisson.

Représentations : instruction, punition

Autres descriptions : Langue : Français

Commentaire pagination : 2 pages manuscrites

Lieux : Cannes

Loisel
3^e A

Collège de Cannes

Le 3 mai 1945

Devoir de Latin

Postera die
Fabii capiunt arma.
Conveniunt
quo jussi erant.
Consul
egrediens paludatus
videt
in vestibulo
gentem omnem suam
agmine instructa.
Acceptus in medium
jubet signa ferri.
Numquam exaruit
neque minor numero
neque clavior fama
et admiratione hominum

le lendemain
les Fabius prennent
les armes. Ils se ras-
semblent où ils avaient
été assignés; le Consul
paraissant vêtu
du paludamentum voit
sur le parvis
toute sa famille
rangée en colonne
reçu dans le milieu
il ordonne le départ
jamais armée
ni plus petite pour la nat
ni plus brillante po
la renommée et l'admi-
ration des hommes

in cernit per urbem -
rex et trecenti milites,
omnes patricii
omnes unius gentis
- quorum
egregius senatus
spem et remissam
ducem
quibuslibet temporibus
ibant, militantes

sequebatur turba
propria
alia cognatorum
sodaliumque
- volentium animo
nil medium, nec spem nec curam
sed immensa omnia
alia publica
excitata sollicitudine
stupens favore et
admiratione -

ne traversa la ville
306 soldats
tous patriciens
tous d'une seule famille
parmi lesquels le sénat
éminent n'eût refusé
aucun comme
chef en nupte
quel moment -
allaient,

suivait la foule de
gens à eux, les uns
parents et amis,
roulant dans la pensée
rien d'ordinaire, ni es-
poir ni souci, mais
des (pensées) toutes grandes
les autres appartenant au public
excités par la sollicitude
admirant dans la fe-
vem et l'admiration -